

Pourquoi la mission ?

Dans le diocèse, on parle de « mission ». L'an dernier, on a fondé des pôles « missionnaires », regroupant plusieurs paroisses ensemble. Et nous sommes invités à créer des fraternités locales « missionnaires »

Le mot « mission », désigne un envoi, du latin mitto, « être envoyé ».

Pourquoi l'Eglise nous demande-t-elle d'être en état de « mission » ?

Pour suivre ce que nous demande Jésus Christ !

Dans l'évangile selon St Matthieu, Quand Jésus apparaît à ses disciples, il leur dit : « **allez**, de toutes les nations **faites des disciples** ! » (Mt 28,19)

Ou encore dans les Actes des Apôtres : « Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; **vous serez alors mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Cet envoi que fait le Christ de ses disciples a son origine dans le mystère même de Dieu, qui a envoyé lui-même en premier son Fils dans le monde pour révéler sa tendresse à toute l'humanité.

Jésus ressuscité nous dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20,21)

Le Concile Vatican II a situé la mission comme constitutive de l'Église : « De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père » (Concile Vatican II, Décret Ad gentes, 2).

Nous sommes appelés à poursuivre la mission du Christ.

Le catéchisme catholique dit : « Pour que cet appel retentisse par toute la terre, le Christ a envoyé les apôtres qu'Il avait choisis en leur donnant mandat d'annoncer l'Évangile : ``Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28,19-20). Forts de cette mission, les apôtres ``s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient" (Mc 16,20). » (CEC, 2)

Le catéchisme poursuit : « Ceux qui à l'aide de Dieu ont accueilli l'appel du Christ et y ont librement répondu, ont été à leur tour pressés par l'amour du Christ d'annoncer partout dans le monde la Bonne Nouvelle. Ce trésor reçu des apôtres a été gardé fidèlement par leurs successeurs. Tous les fidèles du Christ sont appelés à le transmettre de génération en génération, en annonçant la foi, en la vivant dans le partage fraternel et en la célébrant dans la liturgie et la prière (cf. Ac 2,42). » (CEC, 3).

St Paul, figure type du missionnaire par excellence, le dit très clairement : «Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas pour moi un titre de gloire; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !» (1 Co 9, 16). »

Accueillons cette belle définition de la mission donnée par le concile Vatican II et reprise par Jean-Paul II dans son encyclique sur la mission (Redemptoris Missio 31) : « L'Église, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme. (...) L'Église, afin de pouvoir présenter à tous le mystère du salut et la vie apportée par Dieu, doit s'insérer dans tous ces groupes humains du même mouvement dont le Christ lui-même, par son incarnation, s'est lié aux conditions sociales et culturelles déterminées des hommes avec lesquels il a vécu. » ». (Concile Vatican II, Décret Ad gentes, 10)

Au fond, la question « faut-il ou non évangéliser ? » ne se pose pas vraiment¹ ; c'est un ordre du Christ et nous avons le désir de lui obéir. La mission appartient dès l'origine à l'être de l'Église. Dès le premier instant de son existence, celle-ci est missionnaire. La mission n'est pas pour l'Église une activité parmi d'autres. La mission constitue l'Église dans sa double relation à Celui qui l'envoie et à tous les hommes à qui l'Évangile est destiné.

Questions pour le partage :

Quelles sont les personnes qui ont été pour nous « témoins » de la Bonne Nouvelle, et qui nous ont aidé à accueillir nous-même l'Évangile ? Nous pouvons essayer d'en nommer.

Et à notre tour, avons-nous conscience d'avoir été « témoins » pour d'autres, de les avoir aidés à accueillir à leur tour l'Évangile ? Nous pouvons essayer là-aussi d'en nommer.

¹ Les questions qui vont se poser sont plutôt : qu'est-ce que la mission ? comment évangéliser ? Qui dans l'Eglise doit participer à la mission ?

